

Lycée Daniel Balavoine | Bois-Colombes

Elèves de Première Gestion Administration

Texte n°1



Camille Pissarro

Boulevard Montmartre

1897

Paris, ville lumière, capitale de la gastronomie, ville riche en monuments et surtout ville de l'amour !

Paris ne manque pas d'attrait !

Un jour, je débarquais à Paris, en provenance d'un pays africain où le soleil est toujours au rendez-vous !

C'était l'hiver ! Il faisait très froid !

Je voyais pour la première fois la neige et un vent glacial balayait les rues !

Tout ce blanc me fascinait !

Les gens portaient des manteaux et avaient au cou des écharpes géantes et sur leur tête des bonnets en laine ou des chapeaux !

Et moi qui étais habituée à porter à longueur d'années des vêtements légers, tout était si nouveau et si différent !

Je savais qu'il fallait que je m'habitue à ce climat car mon pays maintenant, c'était la France et résolument je rêvais de vivre à Paris le restant de mes jours !

Texte n°2

J'aimais me promener dans les champs de coquelicots.
Je cueillais des brassées de fleurs et j'en faisais un joli bouquet !
Avec moi, il y avait toujours mon fils qui me suivait partout.
Il sautait, courait, faisait des galipettes et se cachait dans les hautes herbes !
Au loin, on voyait ma maison, seule au milieu de ces prairies fleuries !
C'est là que j'ai grandi, en toute liberté dans cette nature si belle !



Claude Monet
Les coquelicots

1873

Texte n°3

Vous voyez les amoureux qui dansent à Bougival sur ce tableau, c'est ma grand-mère Joséphine et mon grand-père Joseph.
C'était la première fois qu'ils se rencontraient. Coup de foudre !
Ils tombèrent aussitôt amoureux l'un de l'autre et ne se quittèrent plus !
Ce jour-là, ils dansaient si bien que tout le monde les regardait !
Ils étaient si bien habillés !
Ma grand-mère portait une longue robe blanche à frou-frou et mon grand-père arborait son éternel chapeau jaune.
C'est mon oncle Auguste Renoir qui a immortalisé la scène dans ce beau tableau qui trône majestueusement au milieu de ma salle à manger !

Zara Lynne KABA



Auguste Renoir
Danse à Bougival

1873

Texte n°4

Nous étions en vacances à la mer. Les enfants s’amusaient beaucoup ! Leur bonheur remplissait mon cœur d’une joie immense !

Nous nous amusions comme des « petits fous ». L’eau était chaude ! Le soleil brillait !

Le sable dégageait une chaleur agréable sous nos pieds !

Luis RIBEIRO



Edward Henri Potthast

Petite baigneuse

Texte n°5

Toi la petite fille à la robe bleue
Au sourire espiègle, aux yeux malicieux,
Toi la fillette à l'arrosoir
Ton souvenir me remonte à la mémoire
Tu voulais toujours dans le jardin
Arroser les tulipes, les pétunias et le thym
Et en versant de l'eau sur les pâquerettes
Tu mouillais aussi tes chaussettes
Et quand ta maman approchait dans l'allée
Tu te sauvais de peur d'être grondée

Toi la petite fille à la robe bleue
Un jour, un peintre, un de tes aïeux
Sur une toile immortalisa ton sourire
Comme une rose prête à fleurir
Tu trônes au milieu du salon
Beau tableau dans ma maison
Chaque jour, je t'admirais
Je te vouais un culte complet
Toi la petite fille à la robe bleue
Ma chère grand-mère dont j'étais si amoureux !



Auguste Renoir

La petite fille à l'arrosoir

1876

Andrei VARNA

Texte n°6

Il était une fois dans la ville de Montecristo deux repasseuses. L'une s'appelait Sou et l'autre Yonne.

Elles avaient été engagées par le festival de Montecristo.

Yonne était la plus motivée et travaillait sans relâche !

Mais Sou prenait beaucoup de retard car elle n'arrêtait pas de boire !

Et elle bâillait aux corneilles !

Yonne redoublait d'énergie car il fallait rendre les vêtements à temps !

Mais ce n'était pas facile de travailler à côté d'une personne démotivée !



Edgar Degas

Les repasseuses

Vers 1884-1886

Oumou DABO

Texte n°7

La petite fille à la rose près du banc, c'est moi Séréna et à côté, ma mère Claire !

Tous les mercredis, nous venons au jardin avec maman ! C'est comme notre petit moment à nous deux !

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de maman ! Depuis que papa est parti, elle est triste et ne sourit jamais !

Je décide donc aujourd'hui de la rendre heureuse ! Nous nous asseyons sur le banc !

Avec les quelques sous que j'avais économisés, je lui avais acheté un cadeau ! Et c'est sur ce banc que je lui ai offert !

Elle était si heureuse !

Isha BEEJAN



Camille Pissarro

Le jardin à Pontoise

1876

Texte n°8

Cette petite fille, c'est Angélique ! C'est ma meilleure amie !
A l'époque, je me souviens, elle aimait beaucoup la nature et sa passion était les fleurs !
Elle aimait bien s'habiller en bleu avec un petit nœud papillon sur la tête !
Nous passions nos journées à jouer dans le jardin !
L'arrosoir qu'elle tient dans la main, c'est moi qui lui avait offert.
Elle ne s'en séparait jamais !

Henriette TRAORE



Auguste Renoir

La petite fille à l'arrosoir

1876

Texte n°9

Quand je vais à Paris, j'aime bien prendre le train.
La gare St Lazare, c'est aussi un centre commercial !
Il y a des bijouteries, des fast-food, des magasins de vêtements et de chaussures.
Quelquefois, j'essaie d'imaginer comment était la gare au XIXème siècle !
Des trains qui fument, beaucoup de bruit !
Aujourd'hui, tout est moderne et j'aime bien flâner dans les boutiques !
Mais je n'y reste jamais très longtemps car il y a trop de monde qui court partout et qui nous bouscule !



Claude Monet

Gare St Lazare

1877

Texte n°10

Cet après-midi, je fais une petite promenade en mer, seul. Je m'éloigne de plus en plus du rivage. Les heures passent. Le soleil se couche. Je ne vois plus rien.

Panique ! Je ne retrouve plus mon chemin ! Je suis perdu ! Je manœuvre mon bateau en vain ! Fatigué, je ne sais plus quoi faire !

Je lutte toute la nuit et au petit matin, je m'endors dans mon bateau qui dérive !

Mais le bruit des mouettes me réveille ! Ebloui, je vois le soleil qui se lève !

Je regarde autour de moi ! Personne à l'horizon !

J'ai faim, j'ai soif ! j'ai froid !

Trois jours durant, perdu en mer, je navigue au gré du vent. Je n'ai plus d'espoir !

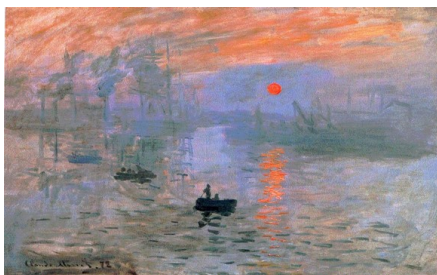
Puis au matin du 3^{ème} jour, au lever du soleil, j'aperçois la côte et trois bateaux de pêche pas très loin l'un de l'autre !

Je crie de toutes mes forces « A l'aide, au secours ! Aidez-moi !

Secouru par les pêcheurs, je peux enfin me reposer dans leur cabine !

Je suis sain et sauf ! Je me souviendrai toujours de cette mésaventure !

Aya BEKKAL



Claude Monet
Impression soleil levant

1872

Texte n°11

Je me rappelle très bien de ces deux dames quand je partais à la plage avec mon père.

Elles venaient tous les jours et s'asseyaient l'une à côté de l'autre !

Elles protégeaient leur visage avec une ombrelle et portaient toujours de jolis chapeaux.

Elles passaient tout leur temps à discuter.

Moi, je n'étais juste que la fille d'un pêcheur et à chaque fois que je les voyais, je rêvais d'être comme elles un jour :

Une grande dame avec une belle robe et un beau chapeau !



Claude Monet
La page de Trouville

1870

Elève de seconde année CAP Vente

Un roi très gentil et très beau
Vit avec sa famille dans un château.
Le château est grand, magnifique, plaisant
Il brille de partout comme un diamant.

Le roi sort dans le jardin et se met à côté d'un arbre
Et tout d'un coup le ciel devient sombre,
Une foudre apparaît et le frappe comme une interruption.
Il devient méchant et veut tuer tout le monde sans exception.

Le méchant roi est très en colère
Il prend un couteau et tue sa propre mère.
Ensuite il tue son cousin.
Son frère est très énervé et le passe dans le bassin.

Les deux frères commencent à se frapper.
La foudre reffrappe le roi et les deux frères commencent à parler.
Le méchant roi redevient un gentil roi,
Il présente ses excuses mais sa famille le renvoie.

Le roi part vivre dans une petite maison à la campagne.
Il trouve une femme qui s'appelle Chantal.
Celui-ci se marie avec elle
Et les deux parents ont cinq enfants exceptionnels.

Chrystyna